LE LUTÉTIEN SUPÉRIEUR À MONTCHAUVET ET DAMMARTIN (S.-et-O.)

Par A. Chavan et R. Dupuis.

Nous avons signalé ¹ l'extension du Lutétien supérieur, très fossilifère et typique, à l'Ouest de la localité de Septeuil (S.-et-O.) avec les nouveaux gisements de Montchauvet et de Dammartin-en-Serve. Des recherches, activement poursuivies dans cette région par divers amis et par nous-mêmes permettent d'espérer obtenir une étude de synthèse assez complète. La présente note a pour objet l'étude des gisements de Montchauvet et de Dammartin, avec l'examen de leurs faunes.

I. Montchauvet. — Le gisement de Montchauvet est situé sur la route de Civry, au coude que fait celle-ci et à droite avant d'arriver à Montchauvet, près du ruisseau (fig. 1). Il est constitué par une coupe assez large et haute (5 m. 60), se détaillant ainsi à partir du sommet :

	Terre végétale	0 m. 30
(H)	Calcaire blanc irrégulièrement endurci	0 m. 40
(G)	Calcaire marneux feuilleté brunâtre	0 m. 10
(\mathbf{F})	Calcaire blanc en deux bancs principaux avec	
. ,	intercalation marnocalcaire	0 m. 90
(E)	Marne jaunâtre assez fine	0 m. 20
(\mathbf{D})	Masse sableuse, passant à la marne au som-	
, ,	met, fossilifère à la basc : sable marin avec	
	coquilles et surtout Foraminifères (Milioles,	
	etc)	0 m. 80
(C)	Cordon brun ligniteux, formé principalement	
	de débris de coquilles de la couche sous-	
	jacente : Potamides et Ampullina fragmentés.	0 m. 03
(B)	Calcaire sableux très fossilifère saumâtre, avec	
	15 cm. plus marneux au sommet; avec	
	Cérithes	0 m. 45 à 0 m. 65
$\mathbf{A})$	Calcaire sableux plus marin, coquilles nom-	
	breuses par nids, plus variées. Bayania lactea	
	fréquente, visible sur	2 m. 30

^{1.} A. Chavan et R. Dupuis. Le Lutétien Supérieur à l'ouest de Septeuil. C.R.S.S. G F. 1938, N° 9, pp. 145-6.

Bulletin du Muséum, 2e s., t. X, no 5, 1938.

La fig. 2 synthétise cette coupe (proportions conservées) avec les notations alphabétiques utilisées ci-dessus, de A à H.

Ce gisement est, très instructif. Au Lutétien moyen, fossilifère et marin, que représente le niveau A, succède par dessalure progressive le sable calcaire de la couche B, de type Lutétien supérieur, avec une riche faune de Cérithidés et de formes saumâtres;

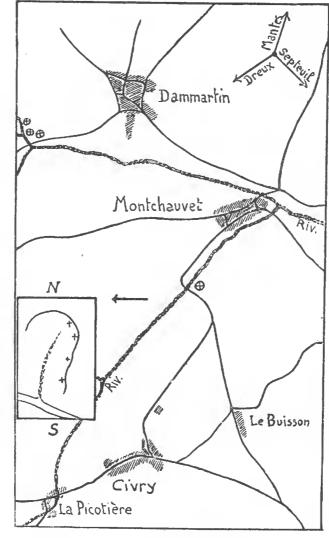


FIGURE 1.

il devient marneux au sommet. Puis il y a retour épisodique des conditions marines : au-dessus de la mince couche de débris de fossiles arrachés à B, couche ligniteuse avec quelques grains de quartz et quelques foraminifères peut-être remaniés, mais surtout véritable arkose coquillère qui représente le cordon transgressif marqué par C, il revient un sable marin avec foraminifères et quelques coquilles (D) mais ce dépôt est de caractère nettement néritique et fait à son tour graduellement passage au régime lagu-

naire et même lacustre, représenté par les couches supérieures de la carrière.

Une telle coupe peut sc comparer à celle de Berchères, plus au sud, étudiée par M. Abrard; à celle de Neauphlette à l'est, et de Septeuil au nord-ouest. Les fossiles sont très abondants dans A et B: plus rares en D, ils font défaut dans les niveaux supérieurs.

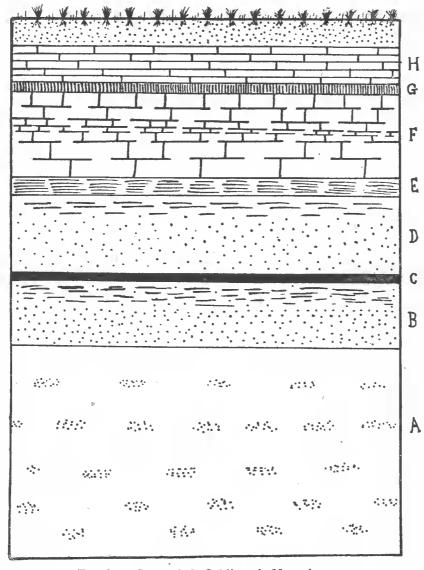


Fig. 2. — Coupe de la Sablière de Montchauvet.

Nous en donnons plus bas la liste générale en comprenant les espèces de A et de B.

La faune caractéristique de la couche B est la suivante :

Saxolucina hosdenacensis; Ampullina parisiensis; Mesalia fasciata Cerithium serratum, denticulatum, Gravesi, Blainvillei; Potamides cris tatus, lapidum, cinctus, emarginatus, angulosus; Batillaria calcitrapoides echidnoides (trés abondant); Rhopalithes angulatus; Athleta spinosa; Cryptoconus lineolatus.

C'est une faune typique du Lutétien supérieur saumâtre.

Liste générale : Lamellibranches : — Bicorbula gallica Lmk. — Aloidis ficus Brander ¹ — Sphenia angusta Desh. — Abra pusilla Lmk - Spisula (Eomactra) Loustauae Bayan. — Tellina (Peronidia) corneola Lmk. — Soletellina appendiculata Lmk. — Psammobia (Gobraeus) effusa Lmk. — Textivenus scobinellata Lmk. — Pitaria parisiensis Desh. — Mercimonia obliqua Lmk. — « Callista » elegans Lmk. — Cardium (Loxocardium) obliquum Lmk. — Cardium (Loxocardium) impeditum Lмк. — Corbis lamellosa Lмк. — Divaricella pulchella Lмк. — Lucina (Callucina) albella Lmk. — Lucina (Callucina) Hoernesi Desh. — Saxolucina hosdenacensis Desh. — Eomiltha (Gibbolucina) gibbosula Lmk. — Venericardia ambigua Desh. — Trigonodesma quadrilatera Lmk. — Trinacria deltoidea Lmk. — Barbatia (Plagiarca) angusta Lmk. — Limatula bulloides Lmk. — Ostrea sp. — Anomia tenuistriata Desh.

Scaphopodes: Dentalium (Fustiaria) circinatum Sow. — Dentalium (Fustiaria) fissura Lmk.

Gastropodes: Acrilla angusta DH. — Natica microglossa Desh. — Natica (Euspira) perforata Desh. — Neverita (Cepatia) серасеа Lмк. — Ampullina grossa Desh. — Ampullina parisiensis D'Orb. — Ampullina patula Lmk., var. — Calyptra lamellosa Desh. — Omalaxis marginata Desh. — Keilostoma minus Desh. — Bayania lactea Brug. — Mesalia (Sigmesalia) ² fasciata Lmk. — Vermetus (Burtinella) serpuloides Lmk. - Vermetus (Serpurlobis) polygonus Lмк. — Siliquaria (Tenagodus) brevifissurata Desh. — Diastoma costellatum Lmk. — Benoistia muricoides Lmk. — Ptychocerithium lamellosum Lmk. — Cerithium (Serraticerithium) Blainvillei Desh. — Cerithium (S.) denticulatum Lmk. — Cerithium (S.) Gravesi Desh. — Cerithium (S.) serratum Lmk. — Cerithium (S.) thiara Lmk. — Potamides cristatus Lmk. — et var. à suture carénée. — Potamides lapidum Lmk. — type, var. lisse et var. bicarénée. — Potamides (Exechestoma) angulosum Lmk. — Potamides (E.) interruptum Lmk. — Potamides (Ptychopotamides) emarginatus Lmk. — Tercbralia Bonellii Desh. — Pirenella multinodosa Desh. — Batillaria calcitrapoides Lmk. — B. echidnoides Lmk. — Cassis harpaeformis Lmk. — « Cantharus » polygonus Lmk. 3 — « С. » polygonatus Brgt. (= costulatus LMK. — « Poirieria » calcitrapoides LMK. 4 — Clavilithes parisiensis MAYER. — С. (Rhopalithes) angulatus Lmk. — Sycostoma bulbiforme Lmk. — S. pirus Sol. — Marginella (Stazzania) crassula Desh. — Persicula ⁵

2. Sigmesalia, terme proposé par MM. Finlay et Marwick (1937) pour différencier

4. « Murex » calcitrapoides n'est peut-être pas une Poirieria : ce n'est en tout cas pas un vrai Murex ; peut-être une Muricantha.

^{1.} Corbula s'appliquant (Mrs. Gardner) au groupe nommé Agina, c'est Aloidis Mégerle qui doit servir à désigner les espèces telles que celles-ci.

certaines Mesalia éocènes, à labre très sinueux.
3. Ni « Tritonidea » polygona, ni « T » polygonata ne sont de vraies Tritonidea (ou Pollia) ni de vrais Cantharus (type : Buccinum tranquebaricum GMELIN).

^{5.} Pour cette attribution générique remplaçant Cryptospira, nous suivons l'interprétation de Mrs. Palmer (Gastropoda of the Claibornian). Bull. Americ. Pal., 1938.

(Bullata) ovulata Lmk. — Voluta musicalis Lmk. — Athleta (Neoathleta) cythara Lmk. — A. (N.) ventricosa Desh. — A. (Volutospina) spinosa Lmk. — Lyria harpula Lmk. — Fusimitra terebellum Lmk. — Ancilla (Sparella) dubia Desh. — Olivella micans Desh. — Hemiconus stromboides Lmk. — Cryptoconus lineolatus Lmk. — Hemipleurotoma uniserialis Desh. — Drillia brevicauda Desh. — Drillia nodulosa Lmk. — Raphitoma costellata Lmk. — « Auricula » (Pythiopsis) ovata Lmk.

Les 86 espèces de cette liste ne représentant certainement pas toute la faune de Montchauvet. Mais déjà, sur ces données, fournies par de nombreuses récoltes, on notera principalement :

a) la Saxolucina 1 est bien S. hosdenacensis espèce ou race caractérisant ces faciès comme à Vaudancourt, Berchères, etc... et non

la Saxorum classique.

b) Pour les Cerithidés, c'est Batillaria echidnoides qui domine avec les Exechestoma et Potamides cinctus: nous n'avons pas encore pu recueillir de Potamidopsis tricarinatus, de Pirenella scruposa ni surtout de Tympanotonus involutus, ce dernier fait à rapprocher de la conclusion de M. Abrard (Thèse) que l'espèce en question manque au Nord de St-Lubin de la Haye, ni enfin jusqu'ici de Potamides semicoronatus, pourtant fréquent à Dammartin.

II. Dammartin. — Les gisements sont groupés aux points indiqués (fig. 1) sur la route de Tilly ct à droite vers ce village : d'abord en bordure, où l'on peut observer les niveaux supérieurs avec les sables fossilifères à leur base : espèces en assez mauvais état et peu abondantes ; — puis, au bout d'un sentier, à droite, immédiatement après cette coupe, s'en trouve une autre beaucoup plus intéressante avec la même allure qu'à Montchauvet, mais un peu moins nette et moins complète. Le niveau B y est très fossilifère avec, entre autres le Potamides semicoronatus. Batillaria echidnoides toujours très abondant.

Enfin, un peu plus loin, à la butte de tir même, on peut récolter quelques fossiles à l'entrée de terriers : (Cerithes, Ampullines; nous y avons encorc recueilli *Terebellum (Seraphs) convolutum* et une *Uxia*).

Les deux premiers gisements présentent tous deux une excavation pouvant leur mériter le qualificatif de « Dammartin (souterrain) » que nous avons trouvé avec celui de « Dammartin-tir » sur des fossiles provenant de cette localité mais non étudiés, dans la collection du Laboratoire de Géologie du Muséum.

La coupe de Dammartin, prolongement de celle de Montchauvet est un nouveau jalon pour l'étude du Lutétien Supérieur de cette région de Septeuil.

^{1.} Voir: A. Chavan, Essai critique de Classification des Lucines, (IV, p. 67), au Journal de Conchyliologie, 1937-38.

(Laboratoire de Géologie du Muséum).